



Art ^{et} culture

à l'école

la culture,
toute une école!

À la rencontre des idées-lumière 4

**Croyez-vous à la
« culture de réseau »? 13**

**Les effets de la
musique 16**

**Exposition d'art...
dans la rue! 18**

4 **Le lancement et la tournée provinciale de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2006**

À la rencontre des idées-lumière

8 **Portrait d'une personne passionnée**
Porteur de tradition

10 **Journée de formation en enseignement de la danse**

11 **Travaux d'élaboration de situations d'apprentissage et d'évaluation pour le domaine des arts**

13 **Croyez-vous à la « culture de réseau »?**

14 **À propos d'art**
Une école avec un bagage culturel

16 **Les effets de la musique**

18 **Exposition d'art... dans la rue!**

Chères lectrices

GEORGES BOUCHARD

SI ON ME DEMANDAIT DE DRESSER UN PORTRAIT DE L'ANNÉE SCOLAIRE 2005-2006, LE BOYCOTTAGE DES ACTIVITÉS CULTURELLES REPRÉSENTERAIT L'ÉVÉNEMENT MARQUANT DE LA PREMIÈRE PARTIE DE CETTE RÉTROSPECTIVE. TOUTEFOIS, JE NE POURRAIS OMETTRE DE SOULIGNER LA RÉALISATION DE PROJETS DES PLUS CRÉATIFS QUI ME PORTENT À CROIRE À UNE RELANCE DES ACTIVITÉS CULTURELLES DANS LES ÉCOLES.

et chers lecteurs,

En effet, outre les remises de prix régionaux et le gala national Essor, qui ont attiré mon attention au cours de l'automne, le lancement de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école et la tenue d'une fête marquant son quinzième anniversaire ont été des événements rassembleurs visant notamment à souligner et à promouvoir la formation artistique à l'école. À ce sujet, je vous invite à lire l'article, rédigé par Caroline Raymond, sur les aspects particulièrement lumineux de cette édition spéciale qui a eu lieu en février dernier. Vous y découvrirez une porte-parole engagée et étincelante!

Il faut aussi souligner l'implication des partenaires des milieux culturel et scolaire qui collaborent à la réalisation de ces activités culturelles. La rubrique *Portrait d'une personne passionnée* nous présente Daniel Prenoveau, un homme qui sait partager sa musique et ses paroles avec passion, humour et authenticité. Cet article nous montre l'importance d'une telle collaboration pour le milieu scolaire tout en nous faisant réaliser qu'aussi précieuse soit-elle, cette collaboration prend davantage de signification lorsqu'elle se concrétise grâce à l'engagement et à la détermination d'enseignantes et enseignants convaincus de l'importance des arts et de la culture à l'école. Dans cet esprit, l'article *Une école avec un bagage culturel* est un bon exemple de dévouement, d'initiative et de partenariat.

Puisque ces activités s'appuient sur la contribution des arts à la formation des jeunes, qu'en est-il réellement des bienfaits de l'éducation artistique pour l'être humain? Je vous invite à savourer l'article intitulé *Les effets de la musique*. Celui-ci reprend une recherche effectuée par une élève de 5^e année.

Après cette rafraîchissante lecture, pourquoi ne pas visiter une exposition d'une série de vitraux. L'article *Exposition d'art... dans la rue!* vous propose la découverte d'un projet réunissant des élèves et des commerçants de Trois-Rivières.

À l'instar des grandes réalisations de l'année scolaire 2005-2006, il importe de souligner les travaux d'élaboration des programmes d'arts du deuxième cycle du secondaire. Au moment où ce dernier numéro de l'année parviendra dans le réseau, les équipes de rédaction auront déposé la version finale de ces programmes d'arts. En plus d'offrir une diversité de formations obligatoires et optionnelles répondant aux aspirations et aux centres d'intérêt des élèves, ces programmes présentent les compétences à développer et exposent le contexte dans lequel les élèves évolueront au cours de ce cycle. Les enseignantes et enseignants y trouveront une variété de combinaisons permettant de répondre à leurs préoccupations en matière de pédagogie et d'évaluation des apprentissages.

C'est justement dans le but d'accompagner les pédagogues dans l'expérimentation et l'application des nouveaux programmes d'arts, tant au primaire qu'au secondaire, que des actions concertées ont été réalisées afin d'informer et de former le milieu scolaire. À cet égard, les articles intitulés *Travaux d'élaboration de situations d'apprentissage et d'évaluation pour le domaine des arts*; *Journée de formation en enseignement de la danse* et *Croyez-vous à la « culture de réseau »?* vous font part des initiatives du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport ou du milieu scolaire.

En terminant, j'aimerais attirer votre attention sur la rubrique *À surveiller*, notamment en ce qui concerne des changements importants liés aux publications prévues pour 2006-2007.

Bonne lecture à toutes et à tous!

LE LANCEMENT ET LA TOURNÉE PROVINCIALE DE LA SEMAINE QUÉBÉCOISE DES ARTS ET DE LA CULTURE À L'ÉCOLE 2006

À LA RENCONTRE DES IDÉES-LUMIÈRE...

CAROLINE RAYMOND

LE 1^{ER} FÉVRIER 2006, LA QUINZIÈME SEMAINE QUÉBÉCOISE DES ARTS ET DE LA CULTURE À L'ÉCOLE PRENAIT SON ENVOL SUR LE THÈME *À LA RENCONTRE DES IDÉES-LUMIÈRE...* LE COUP D'ENVOI DE L'ÉVÉNEMENT A EU LIEU À LA SALLE JEAN-LOUIS-MILLETTE DU THÉÂTRE DE LA VILLE À LONGUEUIL. LES ÉQUIPES-ÉCOLES DU QUÉBEC ONT VOULU SOULIGNER L'IMPORTANCE DE LA CULTURE ET DES ARTS DANS LEUR MILIEU.



Lors du lancement de l'événement, Gérard Guimont, directeur des programmes à la direction générale de la formation des jeunes au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport ainsi que Lynda Fortin, directrice de la formation artistique et des programmes jeunesse au ministère de la Culture et des Communications, ont rappelé que la valeur des arts et de la culture est décuplée par le partage des expériences et des réussites réalisées à l'école. Une fois de plus, à l'occasion de cette semaine thématique, le réseau scolaire était invité à consacrer tout le mois de février à la mise en œuvre d'activités à caractère culturel, faisant appel à tous les domaines d'apprentissage du Programme de formation de l'école québécoise.

Ce lancement a pris la forme d'une rétrospective des quinze thèmes affichés depuis la naissance de l'événement. Tous les élèves créateurs des œuvres promotionnelles de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2006 ont contribué de façon solidaire à la mise en scène des quinze thèmes en question. Cette mise en scène était à l'image de jeunes motivés par l'apport des arts et de la culture dans leur parcours scolaire. Tous les élèves ont aussi présenté leurs réalisations, inspirées d'idées-lumière, qui ont été enregistrées sur le DVD intégré au Cahier de suggestions 2006. Il y a eu, entre autres, la dramatique projetée sur grand écran, les poèmes lus par les élèves-auteurs, la chorégraphie à la fois projetée et interprétée en direct et, pour clôturer le lancement, la chanson-thème francophone intitulée *Idées-lumière*. Trois jeunes adultes œuvrant de près ou de loin dans le domaine des arts et de la culture sont aussi venus sur scène partager leurs souvenirs de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école. Ils ont fait la preuve que les arts et la culture à l'école peuvent susciter chez les élèves un sentiment de réussite et de plein épanouissement!



1



2



3

1. Catherine Brunet, porte-parole de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2006
2. Gérard Guimont, directeur des programmes à la Direction générale de la formation des jeunes au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
3. Lynda Fortin, directrice de la formation artistique et des programmes jeunesse au ministère de la Culture et des Communications





La tournée provinciale 2006 de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école, quant à elle, s'est déroulée entre le 6 et le 17 février dernier en compagnie de sa porte-parole. D'après vous, quel lien peut-il exister entre les personnages de Constance, dans l'émission de télévision *Ramdam*, de Charlotte, dans *Le monde de Charlotte* et les voix de Violette, dans les films d'animation *Les Incroyables*? C'est notre pétillante porte-parole de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2006, Catherine Brunet. Également ambassadrice de l'Unicef au Québec depuis 2004, celle-ci fait preuve d'un dynamisme naturel et d'un engagement artistique et social. En parallèle à sa formation scolaire au secondaire, elle poursuit sa formation professionnelle en perfectionnant son jeu et sa technique en doublage de voix. Elle réussit à assurer ses deux formations grâce, entre autres, au soutien inconditionnel de sa famille, qui lui permet de s'adapter à un emploi du temps passionnant, mais ô combien exigeant pour une adolescente de 15 ans! Quand on demande à Catherine Brunet quelle est la place qu'occupent les arts et la culture dans sa vie, elle répond, avec toute la spontanéité qu'on lui connaît : « Chaque fois que j'en ai l'occasion, je vais au théâtre pour encourager mes amis comédiens, et la musique m'accompagne toujours quand je me déplace pour mon travail de comédienne, ça m'aide à faire ce que j'aime. »



Cette tournée provinciale donne la chance aux élèves des écoles hôtes de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école de participer à des ateliers-rencontres avec la porte-parole. Cette tournée, réalisée dans des écoles primaires et secondaires des différentes régions du Québec, permet aux élèves d'avoir un contact privilégié avec une porte-parole sensible aux jeunes.

Conscients que cette semaine exige du temps et des ressources, le ministère de la Culture et des Communications ainsi que le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport continuent à mettre à la disposition du personnel enseignant un cahier de suggestions, qui se renouvelle chaque année. Vous pouvez consulter l'édition 2006 de ce cahier pour y découvrir des activités culturelles inspirées d'idées-lumière pouvant motiver vos élèves jusqu'à la fin de la présente année scolaire. Vous trouverez également sur le site Carrefour-éducation de Télé-Québec (www.carrefour-education.qc.ca/actualite/chroniques.asp) une chronique d'actualités, qui offre plusieurs sources informatives en ligne pour chacun des sept thèmes du Cahier de suggestions 2006. Nous espérons que ces ressources éducatives pourront contribuer à alimenter votre imaginaire pédagogique tout au long de l'année.

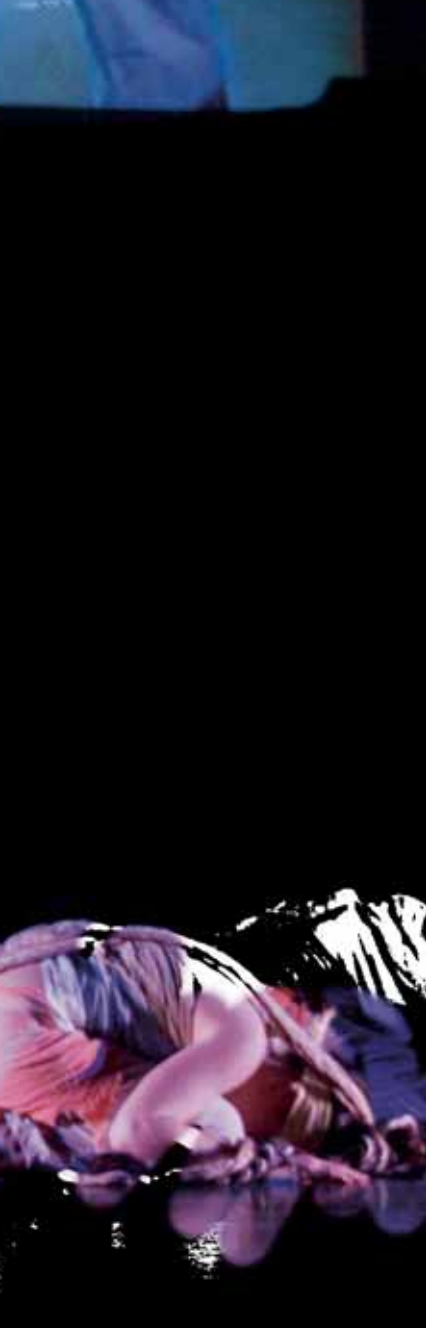


Photos : François Nadeau

L'ÉDITION 2007 DE LA SEMAINE QUÉBÉCOISE DES ARTS ET DE LA CULTURE À L'ÉCOLE

Nous vous annonçons en primeur que l'édition 2007 de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école aura pour thème *La culture grandeur nature*.

Dans la foulée de l'édition 2006, nous renouvelons, pour l'édition 2007, le processus d'élaboration d'activités culturelles pour faciliter l'inspiration de tous à partir des manifestations de la nature. En plus d'activités disciplinaires dans tous les domaines d'apprentissage, le Cahier de suggestions 2007 vous proposera plusieurs activités interdisciplinaires conçues par des équipes d'experts qui ont à cœur l'événement. Soyez donc à l'affût des suggestions d'activités culturelles qui paraîtront sur le site du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (www.mels.gouv.qc.ca) dès la prochaine rentrée scolaire.



Porteur de tradition

CAROLINE PARÉ

DEPUIS L'ÂGE DE 18 ANS, DANIEL PRENOVEAU, CAPTIVÉ PAR LES LIEUX OÙ L'OCCIDENT N'A PAS ENCORE EXERCÉ SON INFLUENCE, SE FAUFILLE, DE VOYAGE EN VOYAGE, DANS DES LIEUX OÙ L'EXPRESSION ARTISTIQUE SE DESSEINE AUTREMENT. VOILÀ UN ARTISTE QUI SAIT PARTAGER SA MUSIQUE ET SES PAROLES AVEC PASSION, HUMOUR ET AUTHENTICITÉ!



Un missionnaire de l'ouverture culturelle

Daniel Prenoveau, à la différence de nombreux voyageurs, ne fait pas que ressasser ses souvenirs avec nostalgie. Il a accepté que ses voyages l'amènent à se redéfinir lui-même et à redéfinir son rapport à l'art. Certaines rencontres ont transformé le souffle même de sa musique : celle avec les peuples animistes chez qui les croyances accordent à l'animal et aux phénomènes de la nature une âme et un esprit et, plus particulièrement celle avec les griots¹, avec qui il a eu le privilège de parfaire son art. Dans les tribus retirées du monde, qu'elles soient de l'Afrique lointaine, du Sahara, des Caraïbes, de l'Amérique centrale ou du Brésil, la musique se transmet par tradition orale et s'apprend d'abord et avant tout intuitivement, en s'appuyant sur la mémoire du corps et des sens. Là-bas, la musique prend son sens et se dévoile lors des événements qui doivent être soulignés. Ainsi, naissances, baptêmes et passages initiatiques vers la maturité sont célébrés dans des rythmes qui leurs sont propres. Pour M. Prenoveau, lier la musique à l'événement offre à celle-ci une pertinence qu'il ajoute à ses bagages, tout comme les nombreux instruments qu'il a fabriqués en faisant honneur aux éléments de la nature.

« Il a un talent extraordinaire pour jouer de tous ces instruments qui ne sont pas d'ici. »

Un homme-orchestre

Audrey Piché

De retour au Québec, ce collectionneur d'instruments (balafon, djembé, kalimba, bérimbau, sanza, fuya, balafon, calebasse, aboyé) prend la décision de partager avec les gens d'ici ses découvertes d'ailleurs. Dès lors, inscrit sous le nom des Productions Kila², Daniel Prenoveau concocte des événements musicaux qu'il offre aux Francofolies de Montréal, dans des cégeps du Québec, au Musée canadien des civilisations, dans des maisons de la culture, etc. Il se produit aussi à la télévision et à la radio. Son nom fait également partie du Répertoire de ressources culture-éducation.

« De toute ma vie, je n'ai jamais vu une personne qui a autant voyagé que lui. »

Marie-Ève Fournier

« C'était très instructif, car on faisait aussi des liens avec la géographie et l'histoire quand il nous parlait des pays et des langues. »

Karine Davidson

1. Griot : poète musicien ambulant en Afrique noire, dépositaire de la culture orale et réputé être en relation avec les esprits.
2. Kila : mot de provenance guinéenne, pour nommer la rencontre des porteurs de tradition issus de différentes tribus.

« J'ai passé une heure entière à voler dans les merveilles. »

Anabelle Latour-Larocque

Un griot au Québec

Depuis 8 ans déjà, poussé par son esprit d'aventure et sa curiosité à l'égard des autres cultures, Daniel Prenoveau parcourt le Québec rural et urbain, anglophone et francophone, pour offrir des ateliers aux élèves du préscolaire au secondaire. Imaginez un homme avec sa kyrielle d'instruments qui débarque à votre école pour partager une autre vision des pays sous-développés et inviter les jeunes à entrer en contact avec la création musicale où l'intuition, les émotions et les sensations prédominent! C'est donc avec un bonheur tangible et une fascination constante que les jeunes l'accueillent. Ces ateliers prennent différentes formes et appellations. L'atelier *Musique du monde* permet aux jeunes de découvrir et d'expérimenter divers instruments de musique. Le spectacle *Enfants du monde* raconte l'histoire de plus de 20 instruments de différents peuples et le spectacle *LAOBÉ rythmes et couleurs* transporte le public aux sources des traditions des peuples d'Afrique de l'Ouest. Toutes ces activités encouragent les jeunes à créer des rythmes et des mélodies à partir des richesses sonores des instruments traditionnels et à les situer dans leur histoire culturelle. M. Prenoveau agit alors en chef d'orchestre en organisant les diverses propositions musicales pour établir une unité où chaque élève contribue à la création collective qui en résulte.

Un pédagogue naturel

Pour Daniel Prenoveau, ce n'est pas tout de se présenter aux ateliers et de susciter l'intérêt et la participation de tous et chacun. Il est conscient de la nécessité d'offrir aux enseignantes et enseignants des activités de préparation et des pistes de réinvestissement. Ainsi, en étroite collaboration, l'enseignant et l'artiste décident d'une thématique qui saura plaire aux jeunes tout en leur offrant une tribune pour leurs apprentissages à construire. M. Prenoveau invite l'enseignant à préparer son groupe à la création spontanée en se familiarisant avec certains concepts qu'il propose. Durant l'atelier, l'artiste encourage les jeunes à apprivoiser l'instrument. Pour ce faire, il établit, dès les premières secondes, un climat favorable à l'écoute, à la joie et à la création. Après l'atelier, il invite le jeune à créer des images, des instruments et des pièces musicales qu'il se fera un plaisir d'apprécier. Intuitivement, il ajuste son approche selon l'âge des participants, mais aussi selon leur profil et leur milieu.



Un facteur de passion

Pendant que Daniel se nourrit de gestes spontanés, d'étoiles dans les regards, les jeunes, eux, entendent l'appel à suivre le chemin de leurs passions et à s'ouvrir à la diversité culturelle. Il n'y a aucun doute que les enfants et les adolescents garderont le souvenir d'un homme qui vit intensément.

« Je n'en reviens pas du tout. »

Il parle 5 langues et quelques dialectes, ça prouve qu'il est allé dans tout plein de pays! »

Alexis Plante-Sabourin

« L'intérêt que vous avez su éveiller chez les jeunes a laissé des traces. Des élèves ont relevé le défi de fabriquer leur instrument à l'aide d'argile, de peau de chèvre et de cordage. »

Hélène Béland-Robert,
enseignante à l'école Jean-Baptiste-Meilleur

Les citations ont été sélectionnées parmi toutes les lettres reçues à la suite de l'atelier offert.



JOURNÉE DE FORMATION EN ENSEIGNEMENT DE LA DANSE

NICOLE TURCOTTE

SOUS LE THÈME *L'APPRÉCIATION D'ŒUVRES DANS L'ENSEIGNEMENT DE LA DANSE À L'ÉCOLE*, UNE JOURNÉE ÉTAIT ORGANISÉE SOUS LA RESPONSABILITÉ DE PLUSIEURS PARTENAIRES : LE REGROUPEMENT QUÉBÉCOIS DE LA DANSE, LE DÉPARTEMENT DE DANSE DE L'UQAM, LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT AINSI QUE LE COLLÈGE REGINA ASSUMPTA, QUI ÉTAIT L'HÔTE DE L'ÉVÉNEMENT.

Qui n'a pas eu un jour une sorte de révélation à la rencontre d'un artiste ou d'une œuvre? Révélation qui semblait se faire le miroir de ses propres émotions et sentiments ou encore qui semblait donner une réponse nouvelle à ses questionnements. Pourquoi les artistes et leurs créations sont-ils parfois touchants, déstabilisants ou même provocants? Doit-on absolument aimer une œuvre ou une réalisation pour en apprécier la valeur? Qu'apporte à l'élève l'appréciation d'œuvres ou de réalisations dans sa formation artistique? Grâce à cette journée de formation qui a eu lieu le 24 février dernier à Montréal, la soixantaine de participantes et participants ont pu obtenir des réponses à leurs nombreuses questions. Ils ont pu approfondir cette nouvelle compétence inscrite dans la formation artistique des élèves québécois du primaire et du secondaire.

La journée a pris son envol avec une conférence donnée par la professeure associée du Département de danse de l'UQAM, Madeleine Lord. En mettant des mots sur l'expérience d'appréciation et en la resituant dans son contexte scolaire, la conférence aura servi de tremplin à la poursuite de la réflexion durant la journée. Puis, sur un autre ton, plus intuitif, la rencontre avec la grande interprète Louise Lecavalier, muse du chorégraphe Édouard Lock pendant de nombreuses années, nous a fait connaître sa vision d'artiste. Questionnée par une élève en danse, M^{me} Lecavalier s'est gentiment prêtée au jeu de l'interview. Elle a partagé avec nous

des points de vue signifiants quant à la forme que prend l'appréciation d'une œuvre ou d'une performance artistique dans sa vie d'interprète ou même de simple individu. Il lui arrive, encore aujourd'hui, d'être émue à en pleurer devant certaines œuvres chorégraphiques et d'être particulièrement touchée par la vulnérabilité qu'affichent certains danseurs sur scène. Cette artiste, qui a dansé sur les plus grandes scènes du monde, se nourrit constamment du public qui « te redonne une certaine vulnérabilité quant à ton interprétation » et qui, par ses commentaires, « relance l'œuvre dans une nouvelle direction, fait émerger une nouvelle théâtralité ». La journée s'est ensuite poursuivie avec deux ateliers qui, respectivement, permettaient aux participants de vivre la démarche d'appréciation à partir d'un extrait du plus récent projet chorégraphique de Louise Lecavalier en collaboration avec Tedd Robinson, *Cobalt Rouge*, et de participer à la conduite d'une situation d'appréciation avec des élèves de 4^e secondaire du collège. Au cours des deux ateliers, on a mis en évidence les attitudes et les habiletés à développer chez les élèves pour maximiser l'expérience d'appréciation. Apprendre à voir, à reconnaître, à être sensible à ses réactions, à comprendre ce qui les provoque, à construire son jugement sur une œuvre ou une réalisation font partie d'un processus qui conduit l'élève à une meilleure connaissance de soi, des autres, de l'art chorégraphique, et même, du monde de l'art. La journée a pris fin avec une séance plénière où les



TRAVAUX D'ÉLABORATION DE SITUATIONS D'APPRENTISSAGE ET D'ÉVALUATION POUR LE DOMAINE DES ARTS

LORRAINE DESMARAIS

participants ont pu relancer des questions soulevées pendant les ateliers et faire part de leurs découvertes.

Pour certains participants, la présence et la planification d'apprentissages relatifs à la compétence semblent usurper sur un temps précieux qui devrait être consacré à d'autres apprentissages essentiels. Par contre, d'autres sont venus confirmer la valeur ajoutée aux apprentissages relatifs à la création et à l'interprétation lorsqu'on lui accorde l'attention nécessaire.

Apprendre à voir le monde de manière sensible en tout temps, en classe d'art, mais aussi au quotidien, comprendre comment d'autres créateurs (ses pairs ou des professionnels) se représentent le monde, voilà les apprentissages majeurs d'une formation artistique. Il est permis de croire que cette journée aura su éveiller ou raviver chez les enseignantes et enseignants de danse ce désir d'avoir un contact avec les œuvres. Cette première initiative de formation continue inaugure, espérons-le, une série de plusieurs autres journées de formation. Nous le souhaitons pour le mieux-être d'une discipline scolaire et artistique qui prend doucement sa place dans les écoles du Québec.

DEPUIS DEUX ANS, DES ÉQUIPES D'ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS D'ARTS TRAVAILLENT À L'ÉLABORATION DE SITUATIONS QUI ONT POUR BUT PREMIER DE FAIRE LE POINT SUR LE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES EN COURS ET EN FIN DE CYCLE. CES SITUATIONS SONT ÉLABORÉES SELON UNE DÉMARCHE GÉNÉRALE QUI S'APPLIQUE À TOUTES LES DISCIPLINES, TOUT EN LAISSANT L'ESPACE NÉCESSAIRE POUR L'EXPRESSION DES SPÉCIFICITÉS DE CHACUNE, ET CE, CONFORMÉMENT AU PROGRAMME DE FORMATION. ELLES COMPORTENT UN DOCUMENT POUR L'ENSEIGNANT ET UN CAHIER POUR L'ÉLÈVE. CES SITUATIONS VISENT À AIDER LES ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS À S'APPROPRIER LE PROGRAMME DE FORMATION ET À MODÉLISER CE QU'EST UNE SITUATION D'APPRENTISSAGE ET D'ÉVALUATION. AINSI, CEUX ET CELLES QUI UTILISENT CES SITUATIONS SERONT-ILS DAVANTAGE EN MESURE DE SAISIR L'IMPORTANCE DE CELLES-CI DANS LES PRATIQUES D'ÉVALUATION DES APPRENTISSAGES, DANS LE CONTEXTE D'UNE APPROCHE PAR COMPÉTENCES.

Des équipes d'enseignantes et enseignants ont été mises sur pied pour développer et expérimenter des situations dans chacune des disciplines du domaine des arts, et ce, pour les deux ordres d'enseignement (primaire et secondaire). Ces équipes ont travaillé sous la supervision de l'équipe des arts, dossier évaluation. Suzanne Monast, répondante en musique, en prêt de service de la Commission scolaire de Saint-Hyacinthe, accompagne et conseille les enseignantes et enseignants depuis le début du projet. François Monière, conseiller pédagogique, en prêt de service de la Commission scolaire au Coeur-des-Vallées, a accompagné les équipes d'enseignantes et enseignants

Louis Émond,
Lorraine Desmarais et
Suzanne Monast



Les équipes à l'œuvre

en arts plastiques lors de la première année du projet (2004-2005). Louis Émond, enseignant, en prêt de service de la Commission scolaire des Patriotes, s'est joint à l'équipe des arts en 2005-2006 pour produire l'édition finale des situations élaborées par les différentes équipes.

La Direction de l'évaluation prévoit deux périodes, soit le printemps et l'automne, pour mettre à la disposition des différents milieux les situations d'évaluation élaborées par les différentes équipes disciplinaires. Les premières situations du domaine des arts seront offertes à l'automne 2006. Ces productions contribueront à outiller les enseignantes et enseignants, tant pour la planification détaillée que pour la planification globale de l'évaluation.

En terminant, il faut souligner le travail consciencieux des enseignantes et enseignants qui ont participé à ces comités. Cette contribution fort appréciée a exigé un surcroît de travail à une tâche déjà lourde. L'équipe du domaine des arts, dossier évaluation, les remercie de l'intérêt qu'ils ont porté à cet important travail.

ART DRAMATIQUE

Primaire

Richard Dubé
Caroline Frenette
Guylaine Jacques
Marie Letendre

Commission scolaire de Montréal
Commission scolaire des Affluents
Commission scolaire des Affluents
Commission scolaire des Affluents

Secondaire

Christian Arcand
Bruno Lauzon
Alexandre Pomerleau

Commission scolaire de la Rivière-du-Nord
Commission scolaire de Laval
Commission scolaire de la Rivière-du-Nord

ARTS PLASTIQUES

Primaire

Isabelle Camiré
Ann Girard
Sylvie Lachapelle
Annie Mirandette
Lucie Routhier
Claudine Trudel

Commission scolaire des Appalaches
Commission scolaire au Cœur-des-Vallées
Commission scolaire des Chênes
Commission scolaire des Chênes
Commission scolaire des Draveurs
Commission scolaire des Portages-de-l'Outaouais

Secondaire

Guylain Bélec
Cécile Brodeur
Nathalie Chabot
Sylvie Corneau
Johanne Marchand

Commission scolaire des Draveurs
Collège Saint-Maurice, St-Hyacinthe
Commission scolaire au Cœur-des-Vallées
Commission scolaire des Portages-de-l'Outaouais
Commission scolaire des Hauts-Cantons

DANSE

Primaire

Louis Bérubé
Jocelyne Lépine
Andrée Morin

Commission scolaire des Premières-Seigneuries
Commission scolaire des Premières-Seigneuries
Commission scolaire des Découvreurs

Secondaire

Sylvie Blanchet
Hélène Duval
Nancy Leclerc
Marie-Josée Rose

Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys
Collège Charles-Lemoyne, Longueuil
Collège Mont-Sacré-Cœur, Granby
Commission scolaire des Trois-Lacs

MUSIQUE

Primaire

Patrick Bernard
Céline Bilodeau
Sylvie Gourde
Lynda Poulin

Commission scolaire Harricana
Commission scolaire de Rouyn-Noranda
Commission scolaire de Rouyn-Noranda
Commission scolaire Harricana

Secondaire

Bernard D'Anjou
Karine Gamache
Yvon Goulet
Richard Goyette
Michel Laliberté
Guy Picard
Luc Trépanier

Commission scolaire du Val-des-Cerfs
Collège Charles-Lemoyne, Longueuil
Collège Charles-Lemoyne, Longueuil
Commission scolaire du Val-des-Cerfs
Commission scolaire de Saint-Hyacinthe
Commission scolaire de Saint-Hyacinthe
Commission scolaire de Saint-Hyacinthe

CROYEZ-VOUS À LA « CULTURE DE RÉSEAU »?

ANDRÉE-CAROLINE BOUCHER, CHRISTINE LAROSE ET YVES LEMAY

LE RÉCIT EST UN RÉSEAU ÉDUCATIF QUÉBÉCOIS DÉDIÉ AU DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES DES ÉLÈVES PAR L'INTÉGRATION DES TECHNOLOGIES. LE RÉCIT EN ARTS PRIVILÉGIE LA « CULTURE DE RÉSEAU ». IL CROIT QU'IL PEUT ÊTRE VRAIMENT UTILE EN ÉTANT À L'ÉCOUTE DES PERSONNES QUI TRAVAILLENT AUPRÈS DES ÉLÈVES, EN LES INFORMANT ET EN METTANT EN PLACE DES MOYENS QUI FACILITENT LA COMMUNICATION ENTRE LES ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS QUI RELÈVENT LES MÊMES DÉFIS AU QUOTIDIEN.

En novembre 2003 s'ouvraient les forums du Réseau des Arts avec la participation d'une vingtaine de personnes. Au moment de rédiger cet article, 800 membres étaient inscrits dans ces forums. Ayant écrit plus de 2200 messages électroniques jusqu'à maintenant, ces membres sont une source d'information et de partage extraordinaire. Grâce aux forums du Réseau des Arts, il est possible de se tenir au fait de ce qui intéresse et préoccupe les enseignantes et enseignants en arts du Québec.

Le projet de communauté de pratique phArts est une des initiatives du RÉCIT en arts pour développer la « culture de réseau ». Ce projet a commencé le 15 septembre 2005 et accueille maintenant plus de 660 membres. Son objectif est d'offrir de petites capsules de formation continue pour permettre aux enseignantes et enseignants de découvrir le Programme de formation tout en se familiarisant avec les outils de communication modernes qui sont à leur portée.

Les membres de la communauté phArts profitent aussi du partenariat étroit qui

existe entre le RÉCIT en arts et la Direction générale de la formation des jeunes du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Les personnes qui appliquent les programmes avec leurs élèves et celles qui participent ou ont participé à la réalisation des programmes d'arts peuvent donc travailler en étroite collaboration. La rédaction des capsules de formation et l'animation de la communauté phArts sont réalisées par une équipe de 10 personnes incluant les animateurs du RÉCIT en arts.

La communauté de pratique phArts est composée de plus de 660 enseignantes et enseignants en arts issus de 62 commissions scolaires du Québec, d'un grand nombre d'établissements privés, de quelques étudiants universitaires et de quelques milieux scolaires à l'extérieur du Québec.

Lorsqu'on participe à une journée pédagogique ou à un congrès, on retire souvent beaucoup de satisfaction à rencontrer des collègues, à parler de nouveautés, à échanger des idées, des opinions, à s'entraider sur divers aspects qui touchent notre vie professionnelle. La « culture de réseau » offre les mêmes avantages, à la différence qu'elle se réalise en continu et au moment qui convient à chacun. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ce n'est pas la technologie qui est au cœur de ce réseau, mais bien la pédagogie et tout ce qui l'entoure.

Pour l'instant, on ne voit pas la ou les personnes avec qui on communique, ce qui fait que cet outil peut sembler impersonnel, un peu froid, et, pour beaucoup, intimidant. Cependant, à l'usage, cette impression s'estompe rapidement. On apprend à connaître et à reconnaître les personnes avec lesquelles on communique et à avoir du plaisir à échanger avec une communauté de gens qui vivent des choses semblables.



Les avantages sont nombreux :

- Rapidité de l'accès à un réseau
- Diversité des individus
- Diversité de l'information
- Diversité des sujets
- Au moment qui vous convient
- La durée qui vous convient
- Liberté de consulter seulement ou de partager
- Source d'entraide
- Source de partage
- Appartenance à une communauté
- Possibilité de construire avec des personnes qui partagent un même projet ou un même intérêt

Le réseau est animé par des membres du RÉCIT en arts. Ceux-ci ont enseigné les arts pendant de nombreuses années et sont maintenant des conseillers pédagogiques en arts qui travaillent dans une commission scolaire. Le RÉCIT étant coordonné par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, le sérieux de la démarche est assuré.

Pour en savoir plus sur les forums de discussion du Réseau des Arts, consultez http://recit.csp.qc.ca/musique/4_0/forums1.html.

Pour en savoir plus sur la communauté de pratique phArts, consultez http://recit.csp.qc.ca/capsule/pharts_info.html.

À PROPOS D'ART

1950

Une école avec un bagage culturel

MARIE-CLAUDE VEZEAU

SITUÉE À MASCOUCHE, DANS LA RÉGION DE LANAUDIÈRE, L'ÉCOLE DES HAUTS-BOIS, DE LA COMMISSION SCOLAIRE DES AFFLUENTS, A MIS SUR PIED LE PROJET *VALISE-MÉMOIRE* PENDANT L'ANNÉE SCOLAIRE 2004-2005. CETTE ÉCOLE EST L'UNE DES RARES À AVOIR UNE VOCATION ARTISTIQUE : PRÈS DE 600 ÉLÈVES BÉNÉFICIENT DE DEUX SPÉCIALISTES EN MUSIQUE ET EN ARTS PLASTIQUES DE FAÇON CONTINUE, DEPUIS PRÈS DE 25 ANS.

En plus des instigatrices, Marie-Claude Vezeau, Ève Lacourse et Vivian Langelier, plusieurs partenaires ont permis à ce projet de voir le jour, soit par leur aide financière ou par leur expertise. Mentionnons, entre autres, la Fondation Paul-Tex Lecor et le programme *La culture à l'école*, qui ont subventionné une bonne partie du projet, favorisant la rencontre avec une artiste du *Répertoire de ressources culture-éducation* ainsi que la visite d'un lieu culturel.

Tous les élèves ainsi que l'équipe-école ont participé au projet à travers différentes activités : entrevues dans les familles, rencontres avec des grands-parents et des porte-parole de la Société d'Alzheimer de Lanaudière, etc. Une ligne du temps a été installée dans le corridor principal de l'école. Au bas de celle-ci, on a collé les photos apportées par les grands-parents et, au-dessus, on a illustré des événements culturels qui se sont déroulés entre 1940 et 2005.

Les élèves ont recueilli suffisamment d'informations pour transformer de vieilles valises à l'effigie du grand-parent choisi. Nous avons vu naître une « valise-avion » pour un grand-père passionné de véhicules, une « valise-autobus » pour une enseignante retraitée, une « valise-tourne-disque » pour un amateur de danse, une « valise-caisse enregistreuse » pour une dame qui aimait magasiner. Il ne faut pas passer sous silence la « valise-fourneau » pour grand-maman Lili qui a longtemps enseigné l'économie familiale et la « valise-téléviseur » pour grand-papa Réal, passionné de l'actualité. Ces valises contenaient également des objets façonnés par les enfants ainsi que des photos représentant la vie de ces aînés.

Parmi les propositions de création, notons la réalisation d'un lieu grandeur nature, captant la vie d'un invité, une miniature représentant un moment privilégié avec un grand-parent, un dessin représentant une activité de bénévolat pour les personnes âgées, des vêtements d'époque et l'illustration d'un animal de compagnie. Ces réalisations ont été une occasion d'approfondir le langage plastique, selon les matériaux utilisés. Enfin, une exposition de travaux et d'objets anciens a eu lieu à la salle polyvalente de l'école, où un coin a été réservé à la projection d'un diaporama démontrant les différentes étapes du projet.

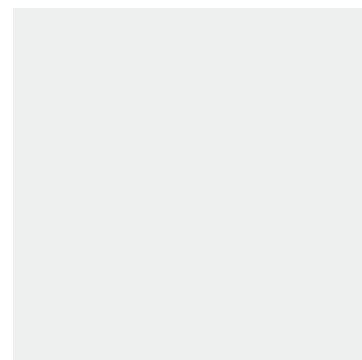
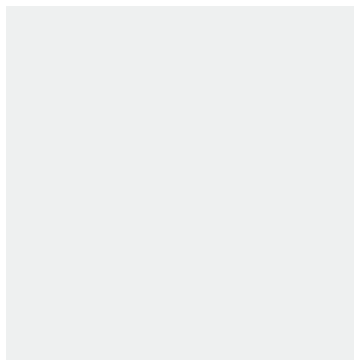
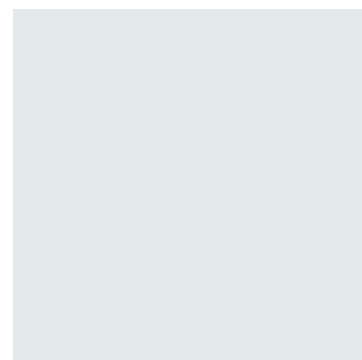
Et la culture dans tout ça?

La collaboration des partenaires culturels a enrichi les échanges entre les participants : leur souplesse et leur passion ont amené ces derniers à renouer avec les arts et la culture.

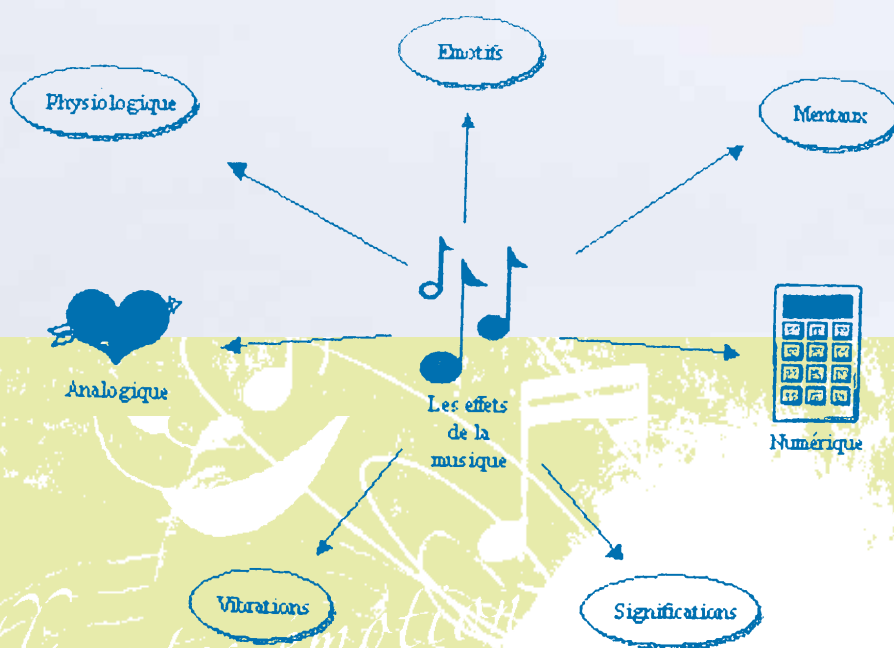
Doris Barrette, illustratrice inscrite au *Répertoire de ressources culture-éducation*, a collaboré en adaptant son atelier-rencontre au projet. Elle a fait connaître son métier, expliqué sa démarche de création, sa technique, puis a proposé quelques exercices de dessin. Sa présence fut marquante dans l'école, car elle a apporté une nouvelle façon de créer des images tout en donnant le goût de la lecture aux élèves.

Une visite-atelier a été organisée par le Musée d'art contemporain des Laurentides de Saint-Jérôme. L'exposition présentée, *Passé, présent, l'objet d'art sans frontière...* regroupait des artistes de la relève qui utilisent des matériaux de métiers d'art dans des œuvres contemporaines. Ce fut une belle occasion pour les jeunes de découvrir ce nouveau lieu et d'être en contact avec des œuvres d'artistes professionnels. Le dynamisme des animateurs de ce musée reconnu et l'accueil exceptionnel des employés du milieu ont amené une très grande participation des élèves.

De quelle manière voulons-nous préserver notre histoire? Comment faire connaître les trésors et l'histoire de notre patrimoine? Quel est le rôle de l'école ou de l'enseignant comme passeur culturel? *Valise-Mémoire* a donné la chance aux participants de prendre conscience que, comme membres de la communauté, ils peuvent contribuer à alléger la solitude des personnes âgées et à rendre leur vie plus agréable. Les personnes âgées nous lèguent leur valise remplie de mémoire et de trésors, c'est à notre tour comme citoyen de faire connaître leur histoire aux plus jeunes.



Les effets de la musique



DANS LE CADRE DU COURS DE MUSIQUE DE VINCENT BEAULNE, SPÉCIALISTE EN MUSIQUE À L'ACADÉMIE SAINT-CLÉMENT, LES ÉLÈVES DE 5^E ET DE 6^E ANNÉE ONT EU À RÉALISER UNE RECHERCHE SUR UN ASPECT DE LA MUSIQUE QUI LES INTÉRESSAIT PLUS PARTICULIÈREMENT. PORTÉE PAR UNE PASSION POUR LA MUSIQUE, SALOMÉ ARCHAMBAULT-BOISVERT, UNE ÉLÈVE DE 5^E ANNÉE, A CONCOCTÉ UN PROJET DE RECHERCHE SUR LES EFFETS DE LA MUSIQUE SUR L'ÊTRE HUMAIN; IL S'AGIT D'UN TRAVAIL DE RECHERCHE TOUT À FAIT EXTRAORDINAIRE! NOUS VOUS PRÉSENTONS LE FRUIT DE SON TRAVAIL.

1. LES EFFETS DE LA MUSIQUE SUR LES SENTIMENTS

La musique donne différentes émotions dépendant du groupe culturel auquel on appartient et aussi de nos expériences personnelles; dans un même groupe, chaque personne réagit différemment. Une étude dit que les centres du plaisir du cerveau donnent de l'euphorie et des frissons seulement à l'écoute de la belle musique. Il paraît que notre cerveau distingue plusieurs sortes de musique ce qui fait que les plaisirs de la musique ne sont pas pareils chez tous les humains. La musique s'adresse au corps, à l'esprit et aux sens. Elle contient la mélodie qui touche la sensibilité et la mémoire.



Confucius disait : « Jouir de la musique, c'est la formation de l'harmonie intérieure. »

Voici des paroles que d'autres personnes ont dites :

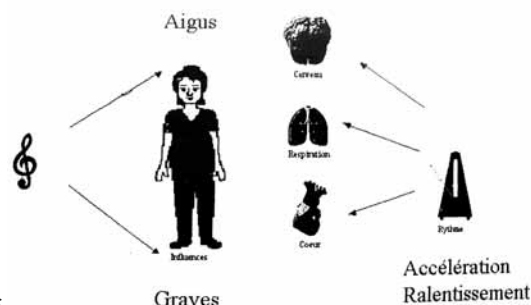
« *La musique adoucit les mœurs.* »

« *Qui néglige la musique ignore l'approche du sublime.* »

Les variations de musique peuvent donner de la joie, de la tristesse, de la gaieté, de la surprise...

2. LES EFFETS DE LA MUSIQUE SUR LE CORPS

Des études disent que la musique fait des effets comme ceux de la nourriture et de la sexualité, d'autres études disent que plusieurs régions du cerveau



fonctionnent en même temps pour apprécier la musique. Des recherches ont montré qu'à l'écoute de la musique le cerveau prend une décision qui nous pousse soit à danser ou autre... L'instinct musical s'est développé depuis des milliers d'années chez les humains. La musique est très importante pour le bonheur et le bien-être. On dit que chez l'individu occidental plus le son est grave plus il agit sur le bas du corps, plus il est aigu plus il agit sur le haut du corps, plus le rythme est vite, plus il excite et donne envie de bouger. Plus il est lent, moins on bouge. Même quand

nous sommes dans le ventre de notre mère, nous entendons des sons, comme le cœur. Dès notre quatrième mois, tous les sons se rangent dans notre mémoire pour les reconnaître à notre naissance.

Quelquefois quand nous écoutons de la musique nous avons l'impression d'avoir plus que deux oreilles. Parfois la musique a de vrais pouvoirs, elle permet à plusieurs enfants atteints d'une maladie de naissance comme l'autisme, de découvrir d'autres dimensions.

3. MES IMPRESSIONS SUR LA MUSIQUE

Je pense que la musique est essentielle et unique. C'est une source dans laquelle nous sommes capables de puiser des sentiments profonds. La musique est une des plus belles choses de la vie, elle peut nous émouvoir, nous faire rire, nous faire pleurer... Ceux qui connaissent la musique connaissent un trésor splendide (un langage universel). Parfois, quand je joue une pièce, je transmets mes sentiments à ceux qui m'écoutent.

4. MES IMPRESSIONS À L'ÉCOUTE DE DIFFÉRENTES PIÈCES DE MUSIQUE

Grazy Love (blues) me fait penser à un plaisir grandiose et me donne une impression d'ouverture.

Für Elise (classique) me fait penser à une déception suivie d'un plaisir qui me donne un sentiment de profondeur.

Stop this word (jazz) me fait penser à des rires qui me donnent une sensation inconfortable.

We will rock you (rock) me fait penser à une danse bizarre et me donne une impression de défoilement.

Comme une étoile filante (pop) me fait penser à mon camp de vacances Massawippi.

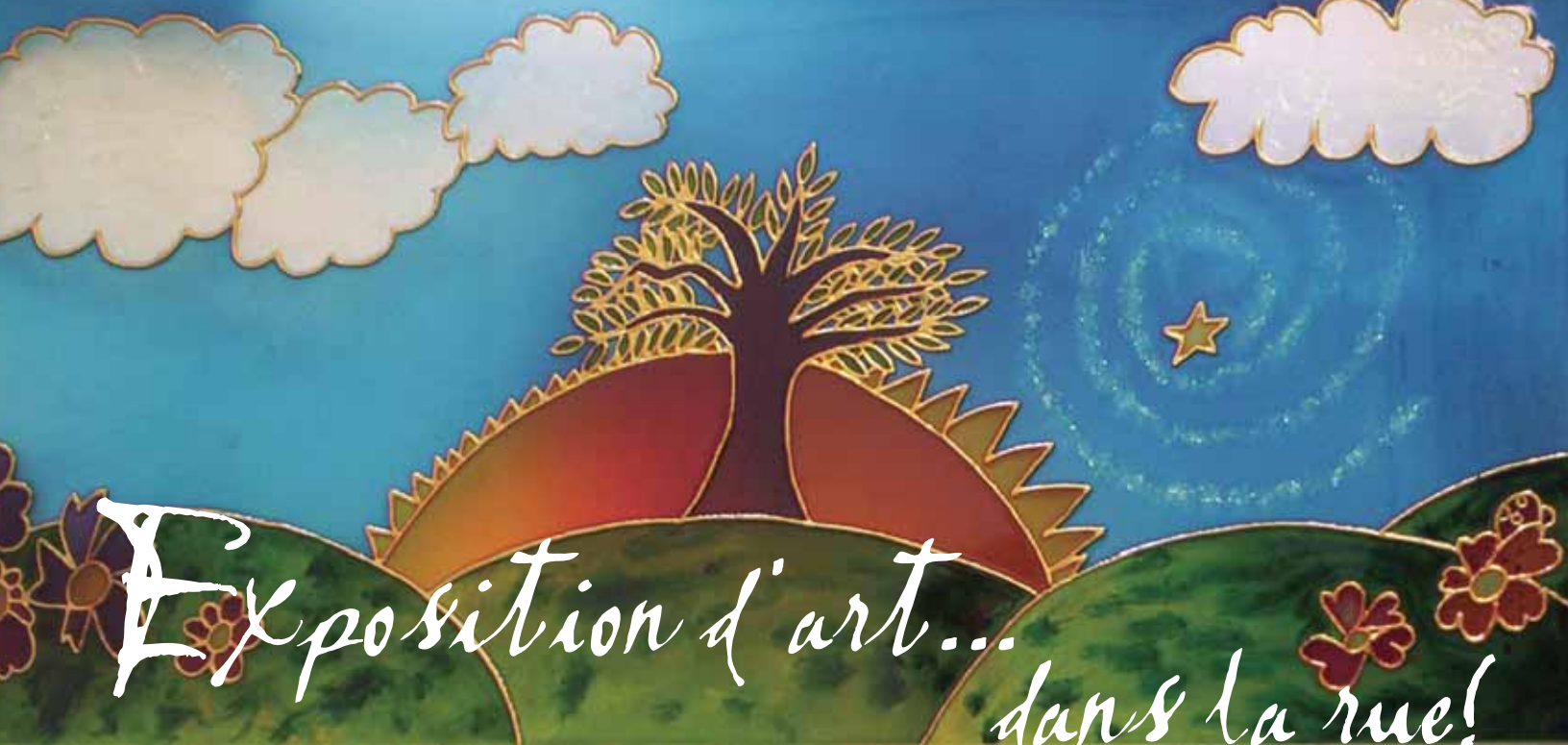
5. BIBLIOGRAPHIE

http://sergecar.club.fr/TPE/Musique_esprit/TPE_musique1.htm

http://www.scena.org/lsm/sm8-2/musique_biologie_fr.htm

<http://users.skynet.e/aecoute/relaxpsycomus/effetsmusique.htm>

<http://www.forum.umontreal.ca/numeros/19992000/Forum990907/article12.html>



Marie-Josée Lépine

DEPUIS LE MOIS D'AVRIL, IL EST POSSIBLE D'ADMIRER UNE SÉRIE DE VITRAUX ORNANT LES DEVANTURES DE COMMERCES DE TROIS-RIVIÈRES. POUR UNE DEUXIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE, DES ÉLÈVES DU PRIMAIRE EXPÉRIMENTENT L'ART DU VITRAIL, GUIDÉS PAR L'ARTISTE SYLVIE LEBLANC ET SIX ENSEIGNANTES, DONT RUTH GARANT ET ANNIE DUBOIS, RESPONSABLES DU PROJET AUX ÉCOLES PRIMAIRES CARDINAL-ROY ET SACRÉ-COEUR. CETTE FOIS, PLUS DE VINGT VITRAUX TÉMOIGNENT DES EFFORTS ET DU TALENT DES ÉLÈVES. LEUR ENTHOUSIASME ET CELUI DES COMMERÇANTS, LES REMISES DE PRIX ET LE SUCCÈS MÉDIATIQUE QUI ONT COURONNÉ LE PROJET SUR LA ROUTE DE L'ÉCLOSION ARTISTIQUE EN 2004-2005 PERMETTAIENT DE CROIRE QUE LES RUES DE TROIS-RIVIÈRES PRENDRAIENT ENCORE UN PEU PLUS DES ALLURES DE GALERIES D'ART EN 2006.

Avant de faire le vitrail d'une boutique, quelque cent vingt élèves de huit à douze ans se sont d'abord rendus à la bibliothèque Gatien-Lapointe. Afin de s'initier au vitrail non traditionnel, ils ont fait des recherches sur les vitraux et la peinture sur verre ainsi que sur un thème choisi par chaque classe selon les compétences enseignées. De retour dans l'atelier, ils ont réalisé deux vitraux collectifs par classe, avec l'aide de leurs enseignantes Isabelle Dufresne, Nancy Côté et Janine Cossette, de l'école Cardinal-Roy, et Odette Trudelle, de l'école Sacré-Cœur.

En janvier, quinze jeunes ont fait la conception ainsi que la réalisation de vitraux pour des organismes et des entreprises de Trois-Rivières. Par la suite, les jeunes sont allés sur place rencontrer les propriétaires des entreprises dans le but de mieux cerner leurs besoins.

Enfin, ce groupe d'élèves s'est mis au travail pour réaliser des œuvres collectives artisanales. Sans toucher la surface du verre, ils ont déposé goutte à goutte la peinture afin d'en conserver la transparence. Il va sans dire que les vitraux, atteignant parfois jusqu'à six pieds de long, sont le produit de la patience, de la persévérance et de la collaboration de chacun. En ce sens, la démarche artistique de Sylvie Leblanc a tout pour inspirer les jeunes. « Mon audace, dit-elle, est de démontrer que l'harmonie, la paix et la sérénité existent bien. Elles existent non pas juste en tant que philosophie, mais en tant que réalité de la vie, sans les forcer. »



Lors de la P'tite semaine culturelle, les jeunes créateurs ont été présents à l'exposition de leurs œuvres au Musée québécois de culture populaire à Trois-Rivières. Ils ont alors expliqué en détail le développement du projet auquel ils ont participé, et comment leur implication leur a permis d'augmenter leur confiance en eux et leur ouverture d'esprit. Depuis avril, les œuvres sont exposées en permanence sur les façades des entreprises participantes. Ces œuvres forment une suite entre elles et accrochent à la fois le regard du visiteur et celui des habitués de l'endroit.

Si vous passez par Trois-Rivières, vous pourrez suivre le circuit *Sur la route de l'éclosion artistique*. Un dépliant présentant, entre autres, des photos des vitraux sera offert dès le mois de mai à la maison de la Culture, dans toutes les entreprises participantes, dans les bibliothèques, les salles d'expositions, à l'Office de tourisme et dans tous les endroits à caractère touristique (Centre d'exposition sur l'industrie des pâtes et papiers, le Musée québécois de culture populaire, etc.).



Si vous connaissez une **personne active** dans le domaine des arts et de la culture à l'école que vous considérez **exceptionnelle** par ses actions réalisées auprès des élèves, nous vous invitons à nous la présenter en mentionnant « **Portrait d'une personne passionnée** » sur l'enveloppe adressée à :

La revue **Art et culture à l'école**
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
Édifice Marie-Guyart
1035, rue De La Chevrotière, 17^e étage
Québec (Québec) G1R 5A5

Vous avez réalisé **des projets novateurs** que vous considérez **d'intérêt régional ou national**? Ils ont trait aux arts et à la culture à l'école et vous avez envie de les partager? Écrivez-nous à l'adresse ci-dessus en mentionnant « **À propos d'art** » sur l'enveloppe.

CAMP DE FORMATION DESTINÉ AUX ENSEIGNANTS

Une grande première! Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport met sur pied un camp de formation estival s'adressant aux enseignants d'arts.

À sa première édition, qui aura lieu en août 2006, le Carrefour Culture-Éducation portera spécifiquement sur la musique vocale. Dans un décor champêtre, tout près de Québec, les participants pourront profiter d'ateliers consacrés à la création de chansons, à l'interprétation d'arrangements vocaux ainsi qu'à la découverte des réalisations de nouveaux créateurs.

Ils pourront aussi prolonger leur séjour et participer à un grand concert regroupant 300 voix. Différents professionnels de la musique et artistes seront sur place afin d'aborder la musique chorale de façon concrète et pratique.

Le Carrefour Culture-Éducation nourrit le projet d'élargir progressivement ses horizons en touchant, au fil des années, l'art dramatique, la danse, les arts plastiques ainsi que les multimédias.

Voilà une excellente occasion de ressourcement et de partage avec des collègues de partout au Québec!

L'information détaillée sera transmise sur demande. Manifestez votre intérêt à l'adresse qui suit.

carole.bellavance@mels.gouv.qc.ca

Errata

À la page 4 de l'édition de février 2006 (volume 14, numéro 3), on aurait dû lire : *Le 26 novembre 2005 avait lieu la neuvième édition du gala national Essor* (et non la huitième édition). Aussi, dans la section *Le concours des prix Essor* à la page 22, région de l'Outaouais, concernant le projet *Exposition d'oeuvres d'art*, la responsable du projet des élèves du préscolaire à la 6^e année de l'école du Plateau de la Commission scolaire des Portages-de-l'Outaouais est Manon Martin et non Manon Morin.

Toutes nos excuses.
L'équipe d'édition

LES JOURNÉES DE LA CULTURE : 10^E ANNIVERSAIRE

LA FÊTE SE DÉROULE PARTOUT AU QUÉBEC LES 29, 30 SEPTEMBRE ET 1^{ER} OCTOBRE 2006

Qu'est-ce qui mijote dans les coulisses des arts et de la culture? Des milliers d'artistes, d'artisans et de travailleurs culturels répondront au même moment à cette question, pendant trois jours, partout au Québec. Ils lèveront le voile sur leurs projets, présenteront leur démarche et échangeront avec leurs concitoyens et concitoyennes dans des centaines de lieux de création, de diffusion ou dans des espaces publics.

Comme autant de bougies d'anniversaire, plus de 1000 activités gratuites festives, étonnantes et rassembleuses seront présentées. Des démonstrations, des expérimentations et des visites guidées sont au programme. Des centaines d'activités sont destinées aux jeunes. Consultez le site www.journeesdelaculture.qc.ca en septembre pour connaître la programmation dans votre région.

LE SITE WEB DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT

LES PUBLICATIONS 2006-2007

À partir de l'automne 2006, la plupart des publications reliées au Protocole d'entente Culture-Éducation seront accessibles seulement sur le site Web du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Les informations concernant cet important changement seront connues à temps pour que tous profitent de cette nouvelle façon interactive et économique de procéder.

LE SOUTIEN FINANCIER AUX COMITÉS CULTURELS SCOLAIRES

AVRIL

Les comités culturels scolaires ont pour objectif d'animer la vie culturelle au sein des commissions scolaires. Une brochure d'information, actuellement offerte dans le milieu, contient toutes les informations nécessaires pour une demande de soutien financier concernant le fonctionnement de ces comités culturels.

LA BROCHURE DES PRIX ESSOR

AVRIL

Fort de ses dix années d'expérience à mettre en valeur l'ardeur et la passion dont font preuve les enseignantes et enseignants en collaboration avec les différents acteurs du milieu de l'éducation, le concours des prix Essor revient cette année avec encore plus de récompenses. Consultez la brochure des prix Essor et faites-nous part de vos projets originaux.

OBSERVATOIRE DES MUSÉES

Le site Web *Musées à découvrir* (Société des musées québécois) propose un tout nouveau répertoire des activités éducatives : *De l'école au musée*. Ce répertoire présente près de 500 activités à faire avec vos élèves dans les institutions muséales du Québec, que ce soit en arts, en histoire ou en science. Le répertoire fait partie de la Zone scolaire, déjà bien connue pour ses activités, ses ressources en ligne et sa réserve virtuelle visant à préparer les élèves à la visite d'une institution muséale (musée, lieu d'interprétation ou centre d'exposition).

Art•culture
à l'école

Art et culture à l'école est une publication de la Direction générale de la formation des jeunes du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et de la Direction de la formation artistique et des programmes jeunesse du ministère de la Culture et des Communications, en collaboration avec les associations professionnelles des enseignantes et enseignants en arts du Québec (AQESAP, ATEQ, FAMEQ, RQD) et l'Association québécoise des comités culturels scolaires (AQCCS).

Comité d'édition : Claude Beaudin, Georges Bouchard, Denis Casault, Amélie Cauchon, Ginette Côté, Denise Gaudreault, Martine Labrie, Claire Lamy

Coordination : Martine Labrie

Rédaction et révision : Georges Bouchard, Andrée-Caroline Boucher, Amélie Cauchon, Lorraine Desmarais, Denise Gouin, Claire Lamy, Christine Larose, Yves Lemay, Marie-Josée Lépine, Caroline Paré, Caroline Raymond, Nicole Turcotte, Marie-Claude Vezeau

Conception graphique : Orangebleu

Production : Art et culture à l'école
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
Direction générale de la formation des jeunes
Édifice Marie-Guyart
1035, rue De La Chevrotière, 17^e étage
Québec (Québec) G1R 5A5

Distribution : la Direction des ressources matérielles, France Pleau

Clientèle visée : Les milieux culturel et scolaire

Tirage : 12 400 exemplaires

Reproduction encouragée
99-6508-04

Prochain numéro : octobre 2006

**VOUS POUVEZ
MAINTENANT LIRE LA
REVUE ART ET CULTURE
À L'ÉCOLE SUR INTERNET.**
[www.mels.gouv.qc.ca/dgfj/
projets/culture/artetculture.htm](http://www.mels.gouv.qc.ca/dgfj/projets/culture/artetculture.htm)